

Année 2002 N° 120

GEHLER (Michael),
KAISER (Wolfram),
WOHNOUT (Helmut), éds.

Christdemokratie in Europa im 20. Jahrhundert – Christian Democracy in 20th Century Europe – La Démocratie Chrétienne en Europe au XX^e siècle. Vienne, Bohlau, 2001, 791 p. (bibliogr., index).

Fruit d'un colloque organisé à Vienne, ce gros livre de 791 pages rassemble 32 contributions de chercheurs de 12 nationalités différentes, publiées en allemand (pour 18 d'entre elles), en anglais (8) ou en français (6). La démarche résolument européenne des éditeurs est remarquable et donne à l'initiative le ton de l'Université à venir.

Après une brève partie de synthèse composée de deux études, l'une sur l'héritage du XIX^e siècle, et l'autre, fort stimulante, sur « Nationalisme et internationalisme dans la Démocratie chrétienne européenne » (par Peter Pulzer, Université d'Oxford), le livre suit un plan chronologique et géographique. La deuxième partie porte sur la période de l'entre-deux-guerres, et la troisième sur la période qui va de la fin de la Deuxième Guerre mondiale aux années 1960. Dans ces deux parties, les différentes organisations nationales sont passées en revue : France, Belgique, Italie, Hollande, Allemagne, Autriche, Suisse, Hongrie, Pologne, Tchécoslovaquie. Enfin, une quatrième partie traite de la coopération internationale entre ces partis, du Secrétariat international des Partis démocratiques d'Inspiration chrétienne (SIPDIC) aux Nouvelles Équipes Internationales (NEI). L'ouvrage est remarquablement bien présenté, avec pour chaque communication, un important appareil de notes, une bibliographie générale abondante, un index précieux.

Dans un document de présentation du livre, on lit que « pour la première fois se trouve présenté un tour d'horizon complet des partis chrétiens-démocrates européen à travers une analyse comparative ». C'est faire peu de cas des ouvrages de synthèse disponibles depuis longtemps et de divers colloques qui, en France ou en Belgique notamment, ont permis de renouveler l'approche de ces partis dans une démarche d'ensemble (pensons au plus récent d'entre eux, *Christian Democracy in the European Union 1945-1995*, publié en 1997 à Leuven par Emiel Lamberts). Plutôt qu'une analyse comparative, on a une juxtaposition de notices plus ou moins renouvelées sur les différents partis pris en considération. Encore l'Europe n'est-elle pas vue dans son ensemble : la péninsule ibérique est totalement absente, ce qui est étonnant lorsque l'on connaît le poids du carlisme, puis de la guerre civile de 1936-1939 et du franquisme sur le catholicisme européen, et lorsque l'on sait qu'au Portugal, Antonio de Oliveira Salazar se réclamait de la démocratie chrétienne, ce qui pose un problème intéressant à soulever et à résoudre. La Grande-Bretagne dont il n'est guère question dans ce livre pose aussi bien des problèmes à la Démocratie chrétienne. La Roumanie qui présente le cas bien difficile à ignorer de la confrontation de la Démocratie chrétienne à l'orthodoxie, est elle aussi absente. Revenir sur la question démocrate-

chrétienne à la lumière des problématiques soulevées par Émile Poulat, aurait certainement été utile.

On reste surpris encore par la faible place accordée aux références philosophiques : Blondel, Bergson, ne sont jamais évoqués, les apports de Maritain et de Mounier sont évoqués mais jamais analysés ; dans l'article sur le SIPDIC, il n'est pas fait mention de l'action centrale de Maurice Vaussard.

Il n'en reste pas moins que cet ouvrage apporte des éclairages précieux sur tout un ensemble de partis peu ou mal connus de l'Europe centrale : Pologne, Hongrie, Tchécoslovaquie, sans oublier l'Autriche trop souvent négligée, et ces chapitres seront particulièrement utiles. Il convient de retenir surtout les études consacrées au rôle des émigrés catholiques, démocrates-chrétiens, qui ont grandement contribué à donner à la Démocratie chrétienne sa conscience européenne et son identité européiste. Les interventions d'Anita Ziegerhofer-Prettenthaler (Université de Graz) sur les relations entre les démocrates chrétiens et le mouvement PanEuropa de Richard Coudenhove-Kalergi, de W.K. (Université de Portsmouth) sur le groupe « People and Freedom » animé par Luigi Sturzo, de Stefan Delureanu (Université de Bucarest) sur l'influence des exilés de l'Europe centrale et orientale, apportent des éclairages précis et neufs, qui permettent d'oublier les faiblesses du livre tout comme la relecture après Philippe Chenaux (*Une Europe vaticane ?*, Bruxelles, 1990), des rencontres de Genève par M.G. et celle des Nouvelles Équipes Internationales par W.K. qui montre leur rôle dans la réinsertion de l'Allemagne dans le concert européen.

Fruit d'une initiative essentiellement autrichienne (M.G. enseigne à l'Université d'Innsbruck, H.W. à l'Université de Vienne), ce gros ouvrage aurait gagné à être recentré sur l'évolution de la Démocratie chrétienne en MittleEuropa, et sur le rôle des émigrés politiques chrétiens, qui représentent des terrains encore peu débroussaillés, et particulièrement bien traités ici. Il aurait ainsi grandement gagné en force et en cohérence.

Jean-Dominique Durand..